

Un jeune couple drouais chasse et trouve le trésor sur Antenne 2

Une jeune couple de Dreux, M. Pierre Rousseau, cadre administratif chez Airwell, à Tillières-sur-Avre, et son épouse Martine, ont joué et gagné au jeu d'Antenne 2, la chasse au trésor. On a pu les voir dimanche en fin d'après-midi sur le petit écran se mettre à la recherche du fanion du régiment d'Artois, près de la ville canadienne de Sidney, au nord de la Nouvelle-Ecosse, dans une forteresse française rasée par les Anglais en 1760 et reconstruite depuis par le gouvernement canadien.

Ce jeu avait été enregistré en novembre dernier dans un studio parisien et dimanche M. et Mme Rousseau, qui demeurent résidence du Dauphin, étaient devant leur téléviseur. « Je ne reconnaissais pas ma voix », dit aujourd'hui Martine Rousseau pour qui l'émission a permis de faire une auto-critique. « J'ai remarqué que je parlais beaucoup avec mes mains » poursuit-elle, un défaut qu'elle va sans doute s'efforcer désormais de corriger.

Depuis le mois de novembre, M. et Mme Rousseau savaient qu'ils avaient gagné, mais ils ne se souvenaient plus que la victoire avait été si juste. Ce n'est qu'à quinze secondes du gong final que Philippe de Dieuleveult, qui réalisait les recherches que lui commandaient les candidats, a découvert le fameux fanion. Il a eu beaucoup de chance, les téléspectateurs en ont été les témoins. Le message trouvé auparavant disait en effet que le fanion se trouvait dans une barrique marquée à la craie. Dans la rue, il y avait plusieurs dizaines de barriques et il ne restait que quelques secondes. Philippe de Dieuleveult a soulevé plusieurs couvercles, au hasard et la chance a voulu que la bonne barrique soit ouverte, ce qui a permis à M. et Mme Rousseau de gagner in extrémis, et surtout d'empocher les 30.000 francs offerts aux candidats gagnants.

« Nos recherches ont été difficiles » disent M. et Mme Rousseau « parce que nous avions comme seuls indices un petit texte qui de



prime abord n'était pas évident. On avait aussi à notre disposition une quinzaine de livres qu'il fallait feuilleter constamment et une carte. Là-bas, au Canada, Philippe de Dieuleveult était dans un hélicoptère. Il allait où on lui demandait, mais nous n'étions en contact avec lui que par la voix, pas par l'image. Des télés-

pectateurs ont dû se poser des questions en nous regardant s'ils ne connaissaient pas ce détail ».

A l'antenne, M. et Mme Pierre Rousseau sont apparus comme étant de bons candidats, c'est-à-dire qu'ils parlaient devant les caméras, qu'ils n'étaient pas trop crispés. Cette participation d'ailleurs leur avait été recommandée par les producteurs qui n'aiment pas les candidats muets. De bons candidats font une bonne émission, et une bonne émission permet une audience plus large, ce que recherchent toutes les chaînes de télévision. M. et Mme Rousseau ont donc joué le jeu, au propre et au figuré, et ils ne regrettent rien.

Tout cela est parti d'une annonce entendue par Mme Rousseau sur Antenne 2. Un après-midi, elle a noté un appel au candidat pour ce jeu. Etant joueuse, elle a demandé un questionnaire, « pas facile », dit-elle aujourd'hui, et le couple a été sélectionné.

De l'enregistrement de l'émission, ils n'ont été prévenus que la veille, et encore, sans savoir dans quel pays leur « chasse au trésor » allait se dérouler. Cela, ils l'ont appris à Paris. Cela n'a pas été facile. Nos Drouais l'ont emporté brillamment, faisant durer le suspense jusqu'aux dernières secondes. Des candidats parfaits en vérité, car au montage il n'y a pas eu besoin de bouche-trous pour faire durer l'émission le temps voulu.

En regardant son poste dimanche, Mme Rousseau a été déçue. Elle pensait que le paysage entourant la forteresse où était caché le fanion était plus agréable.

Comparée à d'autres émissions, celle-ci, sur le plan de l'esthétique, n'a pas été la meilleure.

Mais après tout qu'importe. Gagner 30.000 francs dans un paysage montagneux où dans un pays plat n'a aucune importance. Le tout est de gagner.

La chance au jeu cela existe

Un mois avant l'enregistrement de cette émission, Mme Martine Rousseau avait gagné 10.000 francs en actions en participant au jeu de Stéphane Colaro, le matin sur Europe 1. Comme quoi la loi des séries est aussi valable pour la chance.

A Paris et au Canada

« La chasse au trésor » est une émission produite par Télé-Union, une société anonyme qui la vend ensuite à Antenne 2, comme elle vend d'autres émissions à TF 1 et FR 3. Elle est une émission à gros budget car si les candidats sont dans un studio à Paris avec Philippe Gildas, l'animateur, une équipe de tournage est dans un hélicoptère avec Philippe de Dieuleveult qui exécute les recherches commandées par les candidats. Si la mémoire de M. Rousseau est bonne, le coût de ce jeu, de Jacques Antoine et Claude Savarit, est de deux millions de francs. Les trois millions de centimes offerts aux gagnants ne sont que très peu de chose.

M. et Mme Pierre Rousseau ont donc rempli leurs deux contrats. Celui de bien figurer à l'antenne, et celui plus intéressant pour eux de gagner les 30.000 francs qui vont leur permettre de s'offrir un « extra », un voyage peut-être, que nous leur souhaitons le plus agréable possible.